MEDICATION NARCOTIQUE

OU STUPÉFIANTE.

Les narcotiques sont les médicaments auxquels le praticien a le plus souvent recours, qu'il associe dans un grand nombre de cas aux autres remèdes : c'est pour cette raison que nous commençons par eux. Voici la série des phénomènes qui se manifeste à la suite de l'administration des narcotiques.

Le premier degré d'action consiste, d'abord, dans une exaltation légère des facultés intellectuelles, un état fébrile qui se rapproche de l'ivresse, puis, dans un trouble léger dans les idées, dans une certaine paresse à se mouvoir ; puis les sens s'émoussent, les mouvements volontaires s'anéantissent, le sommeil survient souvent accompagné de rêves et de visions ; si on a donné une dose trop considérable, le coma succède au sommeil, du coma on passe au carus, et, enfin, à la mort. Telle est la manière d'agir des narcotiques, envisagés d'une manière générale ; ils présentent beaucoup de dissemblances spéciales que nous aurons soin d'indiquer.

Les narcotiques sont particulièrement employés pour procurer du sommeil et calmer les douleurs. Comme un grand nombre de maladies sont accompagnées d'insomnie et d'heures de souffrance, on comprend sans peine combien on doit souvent avoir recours aux agents qui peuvent dissiper ces accidents. Les narcotiques sont absorbés facilement par toutes les membranes muqueuses ou séreuses, par la peau privée de son épiderme, et ils agissent d'une manière à peu près égale, quelle que soit le mode d'administration qu'on adopte. Ainsi, soit qu'on les introduise dans l'estomac, soit qu'on les prescrive sous forme de lavement, soit qu'on préfère la méthode endermique, des doses à peu près semblables devront être employées, et, je dois dire qu'on a vu survenir un bien plus grand nombre d'accidents à la suite de l'administration

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0099-3 DFG

de lavements narcotiques, qu'à la suite d'introduction des narcotiques dans l'estomac.

Un fait qui domine la thérapeutique des médicaments narcotiques, c'est qu'on peut s'y habituer très facilement, et élever ainsi les doses à une quantité considérable. Ces faits confirment pleinement la loi que nous avons énoncée précédemment, car les agents narcotiques ne sont pas des poisons non-seulement pour les plantes, mais encore pour un grand nombre d'êtres de la série animale. A propos de l'accoutumance des narcotiques, il est une remarque qui doit toujours être présente à l'esprit du pharmacien, quand on élève graduellement la dose, et cette remarque a surtout de l'importance, lorsqu'il s'agit des extraits des solanées vireuses : il ne faut jamais changer de préparation sans en prévenir le médecin ; ainsi il ne faut pas remplacer sans précaution un extrait préparé une année par un extrait préparé une autre année. L'un peut être beaucoup plus actif que l'autre. On aurait pu prendre sans danger des doses considérables d'un extrait altéré, et lorsqu'on le remplace par des quantités égales d'un extrait bon et nouveau, on voit survenir de redoutables accidents, qu'on a bien à tort attribué à un état de saturation, et qui a fait passer quelques narcotiques pour des médicaments à longue portée : c'est une erreur basée sur une mauvaise expérimentation. Il n'est point d'agents qui soient plus souples à l'accoutumance que les narcotiques.

La facilité avec laquelle on s'habitue aux narcotiques, indique assez aux médecins qu'il faut varier, non-seulement les modes de préparations, mais encore les agents de la médication stupéfiante.

Les médicaments narcotiques étant introduits dans l'économie, comment agissent-ils ? Quelles transformations éprouvent-ils ? Par quelle voie sont-ils éliminés ? A ces égards, on est dans une complète ignorance. Il paraît certain que, lorsqu'ils agissent, ils sont modifiés dans l'économie, car on

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0100-9 DFG

ne les retrouve pas dans les produits d'excrétion ou de sécrétion; quelques faits semblent autoriser à faire croire que, lorsqu'on les administre à des animaux, sur lesquels ils n'ont pas d'action, ils sont éliminés par les reins.

CONTRE-POISONS DES NARCOTIQUES.

Comment doit-on combattre l'empoisonnement occasionné par les narcotiques?

La première indication à remplir est celle-ci : Expulser le poison le plus promptement possible. S'il est encore dans l'estomac, on devra faire vomir, en administrant douze grains (six décigrammes) d'ipécacuanha en poudre et un grain (cinq centigrammes) d'émétique. On répétera cette dose trois ou quatre fois, à une demi-heure d'intervalle. Quelques praticiens conseillent des émétiques plus énergiques: vingt-quatre grains (douze décigrammes) de sulfate de zinc, ou quatre grains (deux décigrammes) de sulfate de cuivre; mais, ces moyens ne sont pas sans inconvénients.

Il n'existe aucun contre-poison neutralisant des poisons narcotiques, qu'on puisse indiquer d'une manière générale. On doit dire, cependant, que, toutes les fois qu'il s'agira d'une substance qui doit son action toxique à un alcali végétal, on peut employer une solution de tannin, ou une décoction de noix de galle; mais, d'après nos expériences, le contre-poison le plus généralement efficace, dans ce cas, est *la solution d'iodure de potassium iodurée*, préparée comme il suit: iodure de potassium, huit grammes (deux gros); iode, six décigrammes (douze grains); eau, une livre. On donne à boire par demi-verrées.

OPIUM.

PRODUITS ET COMPOSÉS MORPHIQUES.

L'opium est le médicament le plus employé de la matière médicale, c'est le *suc épaissi du pavot somniferum*. Administré à très petites dose-

il produit un état de calme qui porte au sommeil. Conseillé à des doses plus fortes quand il n'existe pas des cas particuliers de tolérance, il agit d'abord comme stimulant, en exaltant les fonctions intellectuelles, puis il détermine un sommeil profond et agité. On l'emploie très souvent pour combattre l'insomnie, pour calmer les douleurs, pour diminuer une exaltation de sensibilité qui accompagne souvent un grand nombre de maladies organiques, chroniques; c'est l'agent le plus utile contre les névralgies. On l'emploie pour arrêter les diarrhées; c'est souvent un utile auxiliaire des antisyphilitiques.

Les préparations d'opium longuement continuées, diminuent l'appétit et peuvent occasionner le marasme. Il n'est pas de remède dont l'abus soit plus facile, le médecin devra toujours être en garde contre cette propension.

Les capsules de pavot contiennent de la morphine, et jouissent des mêmes propriétés que l'opium; on doit seulement observer que les capsules vertes sont beaucoup plus actives que les sèches, et qu'on ne doit pas les substituer les unes aux autres.

Les pétales de coquelicot contiennent un peu de morphine, agissent comme l'opium; mais elles sont plutôt employées comme émollientes et béchiques dans les bronchites.

On emploie le *sirop de coquelicots* à la dose d'une once ou deux dans les potions calmantes. On fait avec le coquelicot des tisanes béchiques et légèrement narcotiques.

Substances incompatibles. Plusieurs substances telles que les alcalis, les carbonates alcalins, plusieurs sels métalliques, tels que le nitrate d'argent, les sels de mercure, de plomb, de fer, de zinc, etc.; le tannin et les substances qui en contiennent, précipitent l'opium; mais est-ce à dire pour cela que toutes ces substances soient incompatibles avec l'opium ou ses préparations? Evidemment non; car les composés qui en résultent sont doués d'une grande action; les seules

substances qui si non détruisent, au moins diminuent beaucoup l'activité de l'opium et de ses préparations, sont l'iodure de potassium ioduré, et les solutions dégageant du chlore.

MORPHINE ET SELS DE MORPHINE.

La morphine et les sels qu'on peut former avec cette base, représentent assez exactement les propriétés narcotiques de l'opium. Ils sont surtout précieux parce qu'ils peuvent être avantageusement employés par la méthode endermique, un cinquième de grain ou un centigramme d'acétate ou mieux de sulfate et d'hydrochlorate de morphine, remplacent par cette méthode (un grain) cinq centigrammes d'opium administré à l'intérieur.

PILULES DE MORPHINE.

Morphine	(2 grains)—1 décigram.
Poudre de réglisse	(18 grains)—1 gram.
Sirop de gomme	q. s.

F. s. a. Dix pilules à prendre une ou deux chaque soir.

SELS DE MORPHINE.

Les sels de morphine sont beaucoup plus employés que la morphine. L'acétate est celui qu'on prescrit le plus souvent; mais, c'est à tort, car il se décompose à la longue, brunit et ne se dissout pas complètement dans l'eau; on doit lui préférer *le sulfate* et *le chlorhydrate.*

On administre les sels de morphine, à l'intérieur, sous plusieurs formes, que nous allons passer en revue. Ils sont très souvent employés par la *méthode endermique;* on saupoudre alors un vésicatoire avec (un cinquième de grain) un centigramme, deux, trois, quatre et même cinq centigrammes et plus de chlorhydrate ou de sulfate de morphine.

SIROP D'ACÉTATE DE MORPHINE.

Acétate de morphine	(4 grains)— 2 décigr.
Sirop simple blanc	(1 livre) —500 gram.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0103-6 DFG

Faites dissoudre l'acétate de morphine dans une très petite quantité d'eau, à laquelle vous ajouterez un peu d'acide acétique, et mélangez la dissolution au sirop froid.

On préparera de même, par le simple mélange à froid, le sirop

de sulfate de morphine.

Chaque once de ces sirops contient (un quart de grain de sel de morphine, un peu plus d'un centigramme. On les prescrit à la dose d'une once ou deux *dans des potions, ou par cuillerées à café* toutes les heures; c'est une bonne manière d'administrer la morphine.

POTION CALMANTE.

Sulfate de morphine,	(1/2 grain)	—25 millig.
Eau de fleurs d'oranger,	(1 once)	—32 gram.
Eau de laitue,	(3 onces)	—96 gram.
Sirop de sucre,	(1 once)	—32 gram.

Mêlez par cuillerée toutes les heures.

ÉMULSION CALMANTE.

Émulsion,	(8 onces)	—250 gram.
Sirop de sulfate de morphine,	(2 onces)	— 64 gram.

Mêlez. A prendre une cuillerée toutes les heures.

JULEP MORPHINE. (HÔTEL-DIEU.)

Sirop de sulfate de morphine,	(1 once)	— 32 gram.
Infusion d'espèces béchiq.	4 onc.)	—125 gram.

Mêlez. A *prendre par cuillerée toutes les* heures.

PILULES D'ACÉTATE DE MORPHINE.

Acétate de morphine,	(1 grain)	—5 centi.
Poudre de guimauve,	(18 grains)	—1 gram.
Sirop de gomme,		q. s.

Mêlez, et faites huit pilules. Prendre une ou deux toutes les six heures.

PILULES DE CHLORHYDRATE DE MORPHINE.

Chlorhydrate de morphine	(2 grains)	—1 déci.
Thrydace,	(8 grains)	—4 déci.
Poudre de guimauve,		q. s.

F. s. a. 8 pilules. A prendre une chaque soir.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0104-2 DFG

PILULES DE SULFATE DE MORPHINE.

Sulfate de morphine	(18 grains)—1 gram.
Conserve de roses,	(1 gros)—4 gram.
Poudre de guimauve,	q. s.

F. s. a. 36 pilules. A prendre une chaque soir.

PASTILLES CONTRE LA TOUX. (*Lepère.*)

Sucre,	(1 liv.)—500 gram.
Hydrochlorate de morphine,	(12 grains)— 6 déci.

Faites des pastilles, du poids de 1 gram. A prendre quatre par jour dans les bronchites aiguës.

LAVEMENT D'AMIDON ET D'ACÉTATE DE MORPHINE. (*Bally.*)

Amidon,	(1 gros)—4 gram.
Délayez dans Eau,	(1 liv.)—500 gram.
Ajoutez : acétate de morphine,	(1 grain)—5 cent.

Conseillé dans les diarrhées.

CODÉINE.

Un des principes actifs de l'opium, il paraît jouir de propriétés hypnotiques, le sommeil qu'il procure n'est pas suivi de pesanteur de tête. On l'a employé contre la coqueluche.

PILULES DE CODÉINE.

Codéine } Thridace }	aa. (4 grains)—2 décigram.
Poudre guimauve	q. s.

F. s. a. 4 pilules. A prendre, une chaque jour.

SIROP DE CODÉINE.

Codéine	(24 grains)— 13 décigram.
Eau distillée	(4 onces)—125 gram.
Sucre blanc	(8 onces)—250 gram.

Faites dissoudre la codéine dans l'eau à l'aide d'une douce chaleur, puis le sucre. Une cuillerée à café le matin et autant le soir pour un enfant de 7 ans dans la coqueluche.

POTION DE CODÉINE.

Sirop de codéine	(1 once)— 32 gram.
Infusion béchique	(4 onces)—125 gram.

Mêlez. A prendre par cuillèrées toutes les heures

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0105-8 DFG

SEL DE GRÉGORY.

OU CHLORHYDRATE DOUBLE DE MORPHINE OU DE CODÉINE.

C'est le sel brut qu'on obtient directement en préparant la morphine par le procédé de Grégory. Il n'est pas employé en France; très usité en Angleterre, on dit qu'il jouit de propriétés plus franchement sédatives, s'emploie de même que les sels de morphine, dont il diffère peu.

IODURE D'IODHYDRATE DE MORPHINE.

On l'obtient en mêlant une solution de sulfate acide de morphine avec une solution d'iodure de potassium iodurée, en maintenant les liqueurs pendant une heure à une température de soixante degrés; on décante le liquide, on lave, on recueille sur un filtre et on fait sécher.

L'iodure d'iodhydrate de morphine se présente sous forme de petites paillettes brillantes, d'une belle couleur pourpre foncée; il est insoluble dans l'eau, très soluble dans l'alcool et très peu soluble dans l'éther.

Je n'ai encore tenté que quelques expériences pour m'assurer des propriétés thérapeutiques de l'iodure d'iodhydrate de morphine. Il me paraît posséder les propriétés narcotiques de la morphine et ne pas avoir, comme elles, et ses préparations, l'inconvénient de diminuer l'appétit. Il n'agit qu'à des doses deux fois plus considérables.

PILULES D'IODURE D'IODHYDRATE DE MORPHINE.

Iodure d'iodhydrate de morph. (18 grains)—1 gram.
Conserve de roses q. s.
F. s. a. 18 pilules. A prendre une chaque soir.

IODURE DOUBLE DE ZINC ET DE MORPHINE.

Ce sel double s'obtient facilement en faisant bouillir un gramme d'iodure d'iodhydrate de morphine, avec cinquante grammes d'eau et dix grammes de zinc. Après quelques jours d'action,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0106-4 DFG

si on filtre la liqueur bouillante, on obtient un sel qui cristallise facilement en aiguilles disposées en beaux groupes radiés : c'est l'iodure de zinc et de morphine, très soluble dans l'eau et dans l'alcool. Ce composé réunit les propriétés de la morphine et des sels de zinc. Je l'ai prescrit comme calmant et antispasmodique.

PILULES D'IODURE DE ZINC ET DE MORPHINE.

Iodure de zinc et de morph.	(2 grains)—1 décigr.
Poudre de guimauve	(18 grains)—1 gram.
Sirop de gomme	q. s.

F. s. a. 8 pilules. A prendre une ou deux par jour, contre la gastralgie et autres affections nerveuses.

POTION D'IODURE DE ZINC ET DE MORPHINE.

Iodure de zinc et de morph.	(1/2 grain)—25 milligr.
Infusion de melisse	(4 onces)—125 gram.
Sirop de fleurs d'oranges	(1 once)—32 gram.

F. s. a. A prendre par cuillerées toutes les heures.

PRÉPARAT. OFFIC. DONT L'OPIUM EST LA BASE.

EXTRAIT D'OPIUM. Opium choisi 500 gram. Coupez-le par tranches et versez dessus six livres d'eau distillée froide au bout de douze heures, malaxez l'opium avec les mains, et après douze nouvelles heures de macération passez sur une toile et exprimez ; soumettez le marc à une nouvelle macération dans six parties d'eau froide, et passez encore avec expression : décantez les liqueurs et évaporez-les au bain-marie jusqu'en consistance d'extrait; versez sur cet extrait huit livres d'eau froide ou environ seize fois son poids ; agitez de temps en temps pour faciliter la dissolution ; passez les liqueurs et faites les évaporer jusqu'en consistance d'extrait pilulaire.

C'est la préparation d'opium qu'on prescrit le plus souvent. On en prépare des pilules de 1/4, 1/2, 1 et 2 grains qu'on administre le soir.

EXTRAIT D'OPIUM PRIVÉ DE NARCOTINE. Extrait d'opium, q. s. ; Eau froide, q. s.

Délayez l'extrait d'opium dans l'eau de manière à lui donner la consistance d'un sirop ; introduisez cette liqueur dans un flacon de verre, et versez-y huit fois son volume d'ether sulfurique ; bouchez le flacon, agitez vivement et de temps à autre pendant

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0107-0 DFG

un ou deux jours ; décantez l'éther, ajoutez-en une nouvelle quantité égale à la première, et renouvelez l'agitation ; au bout de deux jours décantez cette liqueur éthérée, et remplacez-la par une nouvelle dose d'éther, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'éther ne laisse aucun résidu par l'évaporation; faites alors évaporer la dissolution aqueuse jusqu'en consistance pilulaire.

S'emploie à la même dose que le précédent presqu'inusité.

EXTRAIT D'OPIUM AU VIN. *Opium choisi* 500 gram. Vin blanc 2000 gram. Coupez l'opium par tranches et faites-le macérer dans le vin blanc pendant 24 heures, en ayant soin de remuer de temps en temps : passez avec expression, divisez le marc dans deux nouvelles livres de vin blanc, et après quelques heures mettez de nouveau à la presse ; passez les liqueurs vineuses à la chausse, et faites-les évaporer au bain-marie jusqu'en consistance d'extrait

Aux mêmes doses que les précédents, inusité.

VIN D'OPIUM COMPOSÉ. *Opium choisi* et coupé en morceau, 64 gram. : Safran incisé, 32 gram. ; Cannelle, 4 gram. ; Girofles 4 gram. ; Vin de Malaga 500 gram. F. s. a.

Cette préparation est connue sous le nom de *laudanum liquide de Sydenham.* 20 gouttes pèsent environ 1 gramme et représentent cinq centigrammes (un grain) d'extrait gommeux d'opium.

C'est une préparation très employée à l'intérieur à la dose de 12 à 30 gouttes, et à l'exterieur pour recouvrir des cataplasmes.

VIN D'OPIUM OBTENU PAR LA FERMENTATION. *Opium choisi*, 125 gram. ; Miel blanc, 375 gram. ; Eau chaude, 1875 gram. ; Levure de bière fraîche, 8 gram. ; F. s. a. Cette préparation est connue sous le nom d'opium ou de goutte de Rousseau, très employée en potion à la dose de six à dix gouttes. Un gramme représente environ un décigramme ou deux grains d'extrait gommeux d'opium.

TEINTURE D'EXTRAIT D'OPIUM. Extrait d'opium 32 gram. ; Alcool à (56° cent.) ; 375 gram. Faites dissoudre par une macération suffisamment prolongée ; filtrez. Quinze gouttes contiennent environ (1 grain) cinq centigrammes d'extrait d'opium : à peine usité.

TEINTURE D'OPIUM AMMONIACALE. Opium choisi, 8 gram. ; Fleurs de benjoin, 12 gram. ; Safran, 12 gram. ; Huile volatile d'anis, 2 gram. ; Ammoniaque liquide, 150 gram. ; Alcool à 34° cart., 350 gram.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0108-6 DFG

F. s. a, Deux à quatre grammes dans une potion ; très peu usité en France.

SIROP D'EXTRAIT D'OPIUM. Extrait d'opium, 9 décigrammes ; Eau, 16 gram. ; Sirop de sucre, 500 gram. F. s. a. Chaque once de ce sirop contient un grain d'extrait d'opium.

En ajoutant à une once de sirop d'opium deux grains d'esprit volatil de succin, on obtient la préparation connue sous le nom de *sirop karabe*.

Très employé dans les potions à la dose d'une once.

VINAIGRE D'OPIUM. Opium choisi, 32 gram. ; Vinaigre très fort, 192 gram ; Alcool à 31° Cart., 125 gram. F. s a. C'est la teinture acétique d'opium de la pharmacopée des Etats-Unis, qui est donnée pour remplacer les gouttes noires ; dose cinq décigrammes à un gramme dans une potion.

SIROP DE PAVOT BLANC. (*Sirop diacode.*) Extrait alcoolique de pavot, 16 gram. ; Eau pure, 125 gram. ; Sirop simple, 1500 gram. Faites dissoudre l'extrait dans l'eau ; filtrez la dissolution, ajoutez-la au sirop bouillant : et faites cuire en consistance de sirop.

Chaque once de sirop de pavot contient six grains (3 décigr.) d'extrait.

Très employé dans les potions calmantes à la dose d'une demi-once et d'une once. Cette recette a été établie par les auteurs du codex sur des expériences cliniques de M. *Andral*.

PILULES DE CYNOGLOSSE. Ecorce sèche de racine de cynoglosse, 16 gram ; Semences de jusquiame, 16 gram.]; Extrait aqueux d'opium, 16 gram. ; Myrrhe, 24 gram. ; Oliban, 20 gram. ; Safran 6 gram. ; Castoréum, 6 gram. ; Sirop d'opium, q. s. F s. a.

Ces pilules contiennent environ le huitième de leur poids d'extrait d'opium. On prescrit des pilules de 2, 3 ou 4 grains à prendre le soir comme calmantes.

POUDRE DE DOWER. Poudre de sulfate de potasse, 125 ; de nitrate de potasse, 125 ; d'ipécacuanha, 32 ; de réglisse, 32 ; extrait d'opium sec et pulvérisé, 32. Mêlez exactement (3 à 6 décigram.) par jour comme diaphorétique et calmant.

THÉRIAQUE. Cet électuaire, *chaos informe*, où toutes les drogues jadis employées sont venues se confondre, est encore usité ; il réunit les propriétés les plus contraires : on y remarque des médicaments stimulants, toniques, astringents, antispasmodiques et par dessus tout l'opium. 4 grammes (1 gros) de thériaque renferme à peu près (1 grain) 5 centigr. d'opium brut.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0109-4 DFG

La thériaque procure le sommeil comme l'opium, mais elle n'a pas comme lui l'inconvénient d'abattre les forces, de diminuer l'appétit (dose 2 grammes à 4).

DIASCORDIUM. Autre vieil électuaire qui se distingue essentiellement parce qu'il contient des substances astringentes, toniques. Il doit aussi ses propriétés principales à l'opium dont il contient à peu près la même proportion que la thériaque.

C'est un excellent remède pour combattre la diarrhée (dose 2 grammes à 8).

GOUTTES NOIRES DE LANCASTRE OU DES QUAKERS. (*Black drops*).

Opium de Smyrne	(3 gros)	—12 gram.
Noix muscade	(54 grains)	— 3 gram.
Safran	(18 grains)	— 1 gram.
Vinaigre ou suc de verjus	(3 onces)	—96 gram.
Sucre	(2 gros)	— 8 gram.
Levure de bière	(36 grains)	— 2 gram.

Laissez le tout en contact pendant un mois, passez et filtrez et conservez dans un flacon bien fermé. 2 à 6 gouttes dans une potion. un j lep: 6 gouttes équivalent à (un grain) (5 centigrammes) d'opium.

Cette préparation n'est pas usitée en France.

LIQUEUR CITRIQUE DE MORPHINE. (*Porter*))

Opium	(4 onces)	—125 gram.

Incisez et faites digérer pendant vingt-quatre heures, dans

Acide citrique	(2 onces)	— 64 gram.
Eau bouillante	(1 livre)	—500 gram.

Filtrez 6 à 24 gouttes par jour pour remplacer les gouttes noires rarement usitées en France. M. Magendie préfère le mélange suivant qu'il nomme :

SOLUTION DE CITRATE DE MORPHINE.

Morphine	(16 grains)	— 8 décigr.
Acide citrique	(8 grains)	— 4 décigr.
Eau distillée	(1 once)	—32 gram.
Teinture cochenille	(2 gros)	— 8 gram.

Faites dissoudre et mêlez. De 20 à 30 gouttes dans la journée.

Ces deux préparations sont usitées pour remplacer les *gouttes noires* (*black drops*) qui ont été jadis

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0110-5 DFG

employées avec une grande vogue; elles se préparaient de diverses manières qui se réduisaient toutes à mêler un acide végétal avec l'opium. Les corps les plus employés étaient les fruits acides contenant des acides citrique et malique. Les médecins qui font usage de ces gouttes noires prétendent qu'elles n'irritent point l'estomac, qu'elles ne causent pas de vertiges, de nausées, enfin qu'elles sont privées des propriétés excitantes de l'opium. Ce qui a donné naissance à ces préparations est certainement le mélange opiacé qu'employait Paracelse, un des premiers qui ait préconisé l'opium. Nous allons, dans un intérêt purement historique, donner cette composition qui date de 1542.

SPÉCIFIQUE ANODIN (*Paracelse*).

Opium de Thèbes		(1 gros)— 4 gram.
Sucs d'oranges et de citrons,	ãã	(6 onc.)—190 gram.
Cannelle }	ãã.	(1 once 1/2)— 48 gram.
Girofle }		

Mêlez, exposez au soleil pendant un mois. Exprimez et ajoutez

Ambre gris	(1 gros)— 4 gram.
Safran	(1 once 1/2)—48 gram.

Faites digérer pendant un mois, filtrez. Paracelse administrait cette préparation, pour procurer le sommeil et calmer les douleurs. Il y ajoutait encore du *suc de corail*, du *magistère de Perle* et de la quintessence d'or, de chaque un demi gros.

ÉLIXIR PARÉGORIQUE, (*Dublin.*)

ou teinture d'opium camphrée,

ou teinture de camphre composée.

Opium sec et pulvérisé,	(1 gros)— 4 gram.
Acide benzoïque,	(1 gros)— 4 gram.
Camphre,	(48 grains)—26 décigr.
Huile d'anis,	(1 gros)— 4 gram.

Faites digérer pendant sept à huit jours dans :

Alcool à 21°,	(28 onc.)—875 gram.

Puis filtrez et conservez. 20 à 30 gouttes dans la journée sur un morceau de sucre, ou dans un véhicule quelconque. Très peu usité en France.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0111-0 DFG

TEINTURE D'OPIUM COMPOSÉE.
(*Carron du Villars.*)

Opium,	(2 onc.)—	64 gram.
Clous de girofle,	(1 gros)—	4 gram.
Suie lavée.	(4 gros)—	16 gram.
Eau de cannelle,	(8 onc.)—	250 gram.
Eau-de-vie,	(4 onc.)—	125 gram.

Faites digérer pendant six jours; passez avec expression, et filtrez.

On touche les granulations de la cornée avec un pinceau légèrement imbibé de cette liqueur.

POTION CALMANTE. Sirop d'opium, 8; Sirop de fleurs d'oranger, 24; Eau distillée de laitue, 125. F. s. a. C'est la potion calmante du *Codex*. A prendre par cuillerée toutes les heures.

POTION CALMANTE OU JULEP CALMANT.
(F. H. P.)

Sirop d'opium,	(4 gros)—	15 gram.
— de sucre,	(2 gros 1/2)—	10 gram.
Fleurs de tilleul,	(1 gros)—	4 gram.
Eau bouillante,	(5 onc.)—	155 gram.

F. s. a.

POTION CALMANTE.

Eau de laitue,	(2 onc.)—	64 gram.
— de tilleul,	(2 onc.)—	64 gram.
Sirop diacode,	(1 once)—	32 gram.
Eau de fleurs d'oranger,	(2 gros)—	8 gram.

Une cuillerée toutes les heures.

POTION CALMANTE.

Sirop d'opium,	(1 once)—	32 gram.
Thridace,	(6 grains)—	3 décigr.
Eau de laitue,	(4 onc.)—	125 gram.

Mêlez. A prendre par cuillerées.

LOOCK CALMANT.

Loock blanc,	(4 onc.)—	125 gram.
Sirop diacode,	(1 once)—	32 gram.

Mêlez. A prendre par cuillerées.

JULEP GOMMEUX CALMANT.

Julep gommeux,	(4 onc.)—	125 gram.
Sirop diacode,	(1 once)—	32 gram.

Mêlez. A prendre par cuillerées.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0112-6 DFG

POTION CARMINATIVE. (*Dehaen.*)

Laudanum de Sydenham,	(10 gout.)—	5 décigr.
Eau de cannelle,	(1 once)—	32 gram.
Émulsion sucrée,	(6 onc.)—	190 gram.

A prendre par cuillerées tous les quarts d'heure.

POTION TONIQUE ET NARCOTIQUE.

Colombo,	(1 gros)—	4 gram.
Faites infuser dans Eau	(6 onc.)—	190 gram.

Passez. Ajoutez

Laudanum de Sydenham,	(20 gout.)—	1 gram,
Sirop de tolu,	(1 once)—	32 gram.

A prendre par cuillerée toutes les heures dans la dyspepsie et la diarrhée chronique.

POUDRE DE RHUBARBE OPIACÉE.

Opium brut en poudre,	(2 grains)—	1 décigr.
Rhubarbe de Chine,	(1 gros)—	4 gram.

Mêlez. Divisez en douze paquets. A prendre un chaque jour avant le repas. Utile pour calmer les gastralgies et prévenir les vomissements.

POUDRE NARCOTICO-TONIQUE DE MARC.

Extrait d'opium,	(1 grain)—	5 centigr.
Poudre de gomme,	(2 grains)—	1 décigr.
Poudre de Colombo,	(1/2 gros)—	2 gram.
Sucre,	(1 gros)—	4 gram.
Essence de menthe,	(2 gout.)—	1 décigr.

Mêlez. Divisez en six prises. A prendre une le matin et une le soir.

POUDRE D'OPIUM ET DE CRAIE COMPOSÉE.

Craie préparée,	(2 onces)—	64 gram.
Cannelle,	(1 onc.)—	32 gram.
Tormentille,	(6 gros)—	24 gram.
Gommme arabiq.,	(6 gros)—	24 gram.
Poivre long,	(1 gros)—	4 gram.
Opium,	(34 grains)—	19 décigr.

Réduisez chaque substance séparément en poudre. Mêlez.

1/2 gramme dans les diarrhées, dévoiements dépendant de la dentition chez les enfants. (Un scrupule contient 1/2 grain d'opium.)

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0113-2 DFG

SIROP SÉDATIF.

Sirop de diacode	(4 onces)—125 gram.
— d'orgeat	(8 onces)—250 gram.
Nitrate de potasse	(2 gros)— 8 gram.

Utile dans la période aiguë des blennorrhagies, on édulcore avec ce sirop la tisane de lin ou de chiendent.

SIROP CONTRE LA COQUELUCHE.

Sirop d'opium	(1 once)—32 gram.
— de quinquina au vin	(1 once)—32 gram.
— d'ipécacuanha	(1 once)—32 gram.

Mêlez. A prendre par cuillérées à café matin et soir.

SIROP PECTORAL.

Sirop diacode	(2 onces)— 64 gram.
— de tolu	(4 onces)—125 gram.

Mêlez. A prendre par cuillerées à café matin et soir.

PILULES CALMANTES TONIQUES.

Extrait d'opium	(3 grains)—15 centigr.
Cannelle	(6 grains)— 3 décigr.
Sirop	q. s.

Mêlez et faites 6 pilules. Une à trois par jour.

PILULES CONTRE LA DIARRHÉE.

Thériaque	(48 grains)—26 décigr.
Poudre de colombo	(12 grains)— 6 décigr.
Extrait d'opium	6 grains)— 3 décigr.

Mêlez et faites douze pilules. Une matin et soir.

PILULES OPIACÉES CAMPHRÉES. (*Ricord.*)

Camphre	(2 scrupules)—26 décigr.
Extrait d'opium	(8 grains)— 4 décigr.
Mucilage	q. s.

F. s. a. 16 pillules.

Ces pilules sont administrées au nombre de deux ou trois tous les soirs, pour combattre les érections et les irritations du col de la vessie.

PILULES ANTICÉPHALALGIQUES. (*Broussais.*)

Extrait de jusquiame }	ãã. 5 (grains— 25 centigr.
— de belladone }	
— de laitue	(10 grains)— 5 décigr.
— d'opium	(2 grains 1/2)—125 milligr.
Beurre de cacao	1 gros)— 4 gram.

F. s. a. trente pilules bien égales. Une tous les matins et tous les soirs, dans les céphalées invétérées.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0114-8 DFG

A L'EXTÉRIEUR. — On emploie *l'extrait gommeux d'opium*, qu'on étend sur du taffetas pour faire des *emplâtres* ou *mouches d'opium* de différentes grandeurs, souvent employés pour calmer les névralgies. — On prépare également des *emplâtres de thériaque*, de différentes dimensions, qu'on applique ordinairement sur l'abdomen ou sur l'estomac, pour combattre des douleurs locales intenses.

Le laudanum de Rousseau est fréquemment employé en instillations dans l'œil à la dose de quelques gouttes pour modérer les douleurs occasionnées par une vive inflammation. Ce même médicament et le *laudanum de Sydenham* sont très souvent employés pour recouvrir des cataplasmes émollients et les rendre sédatifs, on a alors le *cataplasme opiacé* ou cataplasme laudanisé.

GARGARISME SÉDATIF. (*Swédiaur.*)

Extrait d'opium (1 grain)— 5 centigr.
Faites dissoudre dans :
Eau bouillante (16 onces)—500 gram.
Ajoutez :
Alcool (1 once)— 32 gram.

Employé contre les ulcérations douloureuses de la langue ou de la bouche.

GARGARISME CALMANT. (*Vénériens*)

Tête de pavot concassée n° 2.
Graine de lin (1 gros) — 4 gram.
Faites bouillir dans :
Eau (2 onces)—64 gram.
Passez et ajoutez :
Sirop de miel (2 gros)— 8 gram.

Employé contre les ulcérations vénériennes très douloureuses.

COLLUTOIRE CALMANT.

Extrait d'opium (4 grains)— 2 décigr.
Faites dissoudre dans :
Eau (4 onces)—125 gram.
Ajoutez :
Miel blanc (1 once)— 32 gram.

Pour se gargariser dans les inflammations douloureuses de la bouche, de la langue ou de la gorge.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0115-4

COLLYRE OPIACÉ. (F. H. P.)

Eau de roses	(4 onces)	—125 gram.
Extrait d'opium	(4 grains)	— 2 décigr.

Faites dissoudre; c'est le collyre opiacé du Codex. Il convient dans les ophthalmies douloureuses.

COLLYRE ANODIN.

Teinture de safran	(24 grains)	—13 décigr.
Eau de roses	(2 onces)	—64 gram.
Laudanum Sydenham	(20 grains)	—11 décigr.

COLLYRE SÉDATIF.

Extrait de jusquiame	(18 grains)	— 1 gram.

Faites dissoudre dans :

Eau distillée de roses	(2 onces)	—64 gram.

Ajoutez :

Laudanum de Rousseau	(18 grains)	— 1 gram.

COLLYRE LAUDANISÉ.

Safran	(1 gros)	— 4 gram.

Faites macérer dans :

Eau	(4 onces)	—125 gram.

Passez et ajoutez :

Laudanum Sydenham	(1 gros)	— 4 gram.

Employé dans les ophthalmies douloureuses.

LAVEMENT AVEC LE PAVOT. (F. H. P.)

Têtes de pavot	(5 gros)	— 20 gram.
Eau bouillante	(1 livre)	—500 gram.

Ouvrez les têtes de pavot, rejetez les semences et divisez le péricarpe en petites parties; versez dessus l'eau bouillante; laissez infuser pendant deux heures et passez.

On délaie dans ce lavement seize grammes d'amidon en poudre, et on a le *lavement de pavot et d'amidon*, très employé dans les hopitaux pour calmer la diarrhée.

LAVEMENT LAUDANISÉ.

Laudanum de Sydenham	(12 gouttes)	— 6 décigr.
Décoction de guimauve	(8 onces)	—250 gram.

On y ajoute fréquemment (1/2 once) 16 grammes d'amidon, et on a le *lavement d'amidon laudanisé* très employé pour combattre les diarrhées.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0116-0 DFG

LAVEMENT OPIACÉ CAMPHRÉ. (*Ricord.*)

Camphre	(10 grains)—	5 décigr.
Extrait d'opium	(1 grain)—	5 centigr.
Jaune d'œuf	n° 1.	
Eau	(6 onces)—	192 gram.

Usité pour combattre les érections.

INJECTION SÉDATIVE (*Guérin de Mamers.*)

Opium brut	(8 grains)—	4 décigr.
Gomme arabique	(4 gros)—	16 gram.

Faites dissoudre dans :

Eau commune	(6 onces)—	192 gram.

Passez. Employée dans les blennorrhagies douloureuses.

INJECTION CALMANTE.

Laudanum Rousseau	(1 gros) —	4 gram.
Décoction de lin	(1 livre)—	500 gram.

Mêlez. Employé dans les blennorrhagies très douloureuses.

INJECTION OU FOMENTATION AVEC LA MORELLE ET LE PAVOT. (F. H. P.)

Feuilles de morelle	(1/2 once)—	15 gram.
Tête de pavot	(1/2 once)—	15 gram.
Eau bouillante	(1 litre)—	1000 gram.

Ouvrez la capsule du pavot, séparez-en les semences, coupez-la par morceaux et faites la infuser dans l'eau pendant une heure, en même temps que les feuilles; passez avec expression.

LOTION OU FOMENTATION NARCOTIQUE OPIACÉE. (F. H. P.)

Opium brut	(2 gros)—	8 gram.
Eau bouillante	(1 litre)—	1000 gram.

Réduisez l'opium en poudre grossière, versez dessus l'eau bouillante et laissez infuser pendant deux heures, en ayant le soin d'agiter de temps en temps; passez; laissez déposer et décantez.

LOTION OU FOMENTATION NARCOTIQUE AVEC LE PAVOT. (F. H. P.).

Capsules de pavot	(1 once)—	30 gram.
Eau	(1 litre)—	1000 gram.

Ouvrez les capsules, brisez-les après avoir rejeté les semences, faites infuser pendant deux heures et passez.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0117-6

FOMENTATION NARCOTIQUE. (*Ricord*).

Décoction concentrée de ciguë et de morelle (8 onces)—250 gram.
Extrait d'opium (8 grains) — 4 décigr.

FOMENTATION OU SOLUTION OPIACÉE. (*Ricord*).

Eau distillée de laitue (8 onces)—250 gram.
Extrait d'opium (2 gros)— 8 gram.

Pour les affections gangréneuses. Quand l'irritabilite augmente, il faut diminuer la dose de l'opium.

FOMENTATION DE VIN AROMATIQUE AVEC L'OPIUM (*Ricord*).

Vin aromatique (8 onces)—250 gram.
Extrait d'opium (1/2 gros)— 2 gram.

Cette préparation est employée pour les pansements des chancres et des ulcères.

SOLUTION OPIACÉE.

Extrait gommeux d'opium (1 gros)— 4 gram.
Eau distillée (1 once)—32 gram.
Faites dissoudre.

Employée à l'hôpital des vénériens pour laver les ulcères, les chancres syphilitiques douloureux.

CERAT OPIACÉ. (F. H. P.)

Cérat jaune (1 once)— 30 gram.
Laudanum de Sydenham (1 gros)— 4 gram.
Mêlez.

CÉRAT OPIACÉ. (*Ricord.*)

Axonge (1 livre)—500 gram.
Laudanum Sydenham (1 once)— 32 gram.

CÉRAT OPIACÉ. (*Lagneau.*)

Opium brut, (10 grains)— 5 décigr.
Triturez dans :
Jaune d'œuf (2 gros)— 8 gram.
Et incorporez le tout dans :
Cérat de Galien (1 once)—32 gram.
Ulcères et chancres douloureux.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0118-2 DFG

POMMADE ANTISYPHILITIQUE.

Pommade mercurielle double, (1 once) —32 gram.
Cérat opiacé, (1 once) —32 gram.
Mêlez.

Dans le pansement des ulcères syphilitiques stationnaires.

LINIMENT NARCOTIQUE. (F. H. P.)

Baume tranquille, (2 onc.) —60 gram.
Laudanum de Sydenham, (2 gros) — 8 gram.
Mêlez.

DIGESTIF OPIACÉ. (F. H. P.)

Digestif simple, (3 onc.) —96 gram.
Laudanum de Sydenham, (3 gros) —12 gram.
Mêlez.

EMPLATRE DE PISSIER CONTRE LES CANCERS.

Huile de lin, (2 liv.)—1000 gram.
Minium, Céruse, *Cire jaune*, } aa, (8 onc.)— 250 gram.
Térébenthine, (3 onc.)— 96 gram.
Opium. (1 onc.)— 32 gram.

Faites selon l'art. Pour calmer les douleurs cancéreuses et prévenir l'ulcération.

BAUME ANODIN. (*Bath.*)

Savon blanc, (2 onces) — 64 gram.
Opium brut, (1/2 once)— 16 gram.
Réduisez ces deux substances en petites parties.
Faites-les digerer pendant trois jours dans :
Alcool à 30°, (12 onc.) —375 gram.
Camphre, (1 gros 1/2)— 6 gram.
Essence de romarin, (2 gros) — 8 gram.

Huit à seize grammes en frictions contre les douleurs chroniques.

SUPPOSITOIRE CALMANT.

Extrait d'opium, (1 grain) —5 centigr.
Beurre de cacao, (2 gros) —8 gram.
Pour un suppositoire.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146596-p0119-0 DFG